

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en
1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](#)

B a d e .

C h a p i t r e 18 .

C ouvent de Lichtenthal .

Le dimanche suivant j'allais entendre la messe
au couvent de Lichtenthal. Lichtenthal est une jolie
village au fond de la vallée à trois quart de lieue de
Bâle. On y rend pas une superbe allée, où sont
ensemencés le chêne, le tilleul et l'érable, dont les
branches réunies en boscaux, vous garantir de la pluie
ou du soleil, suivant qu'il fait l'un ou l'autre.
Cette allée est tracée, des jardins anglais, des prairies
au bord l'apier, des coteaux couverts de vignes et sous
la rue de montagnes qui portent jusqu'aux nuages
leur sauvage grandeur. Soutenue des souffles aériens
des effluves odorantes, saisissent les sens et ranifient
l'âme. Elle suit en remontant le cours de l'os, qui

n'est ni ruisseau ni rivière, mais tantôt l'un tantôt l'autre. Suivant l'abondance des pluies. Ces fôles de ponts élégants sont jetés de l'une à l'autre rive. On remarque quelquefois que plusieurs suspendus d'un délicieux effet dans la vallée. À droite une eau limpide jaillit en fontaines. De distance en distance. De jeunes filles y pendent et viennent pour préparer un breuvage rafraîchissant, pour remercier votre générosité. Mais ces fontaines ne sont point onées, comme celles qu'on rencontrera le long de l'allée Caroline à Hombourg, de ces inscriptions qui piquent la curiosité du promeneur, et lui donnent des préceptes de philanthropie, comme les deux suivantes que j'ai recueillies:

(^{1^ee) Fontaine).}

Vois-tu couler cette onde,

Et s'écouler incessamment,

Ainsi va la gloire du monde,

Et rien que Dieu est permanent.

C'est le transit gloria mundi, et l'eau qui coule

Vaut bien l'étoffe qui brûle.

2^{me} Fontaine.

(Toujours vive, abondante et pure)

Qui doucement racle son cours;

Heureux l'ami de la nature,

Qui voit ainsi couler ses jours.

Mais laissent-là. Il m'importe peu ses sentences, à Bâle
on ne connaît que celle-là du plaisir; retournons-y bien vite
et continuons nos promenades vers Lichtenthal.

Ci et là sont répandues des charmantes
habitations, dont le frais baigneage le dispute
aux fleurs des jardins à la verdure des prairies.
Les unes sont bâties dans la plaine, les autres sur
les collines; celles-ci isolées, celles-là réunies au
village d'Unterbeuren, sur la rive droite de l'Orb, on appelle
lui les bains Stéphanie, comme un joli hameau Hollandais.
Plus loin, jettez sur une colline la maison chinoise, dans
laquelle on entre par la fenêtre, si l'aïe d'un pont-
levé; construction bizarre de l'un des originaux